

## I. Introduction :

Le Programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne, lancé officiellement le 3 Mai 2018 par l'Initiative de la Société Civile, a recommencé après avoir été interrompu pendant 4 mois. Le Jeudi 25 Avril 2019, une conférence-débat a eu lieu au local de l'ISC autour du thème: **Dépréciation de la Gourde; Causes et Opportunités**. Deux conférenciers se sont prononcés sur cette thématique d'actualité, à savoir: Gérard Vaugues et Grégory Brandt.



Rosny Desroches, Directeur  
Exécutif de l'ISC

Rosny Desroches a en quelques mots adressé le sujet du jour. Selon lui, nous sommes tous concernés par la crise qui prévaut dans le pays depuis quelques mois. Il pense qu'on ne devrait pas rester inactif face à cette situation, car comme on le dit souvent: « toute crise est une opportunité ». Le Directeur Exécutif de l'ISC pense que malgré l'ampleur de la crise économique et financière en Haïti, il y a moyen de s'en sortir. Pour illustrer cette affirmation il a pris comme exemple le New Deal de Franklin D. Roosevelt, qui a considérablement redressé l'économie américaine suite à la Grande Dépression de 1929. Ou encore la Russie qui malgré les lourdes sanctions économiques suite à la crise Ukrainienne, a boosté sa production de manière exponentielle au point d'exporter des produits que le pays importait auparavant. Il y a donc

moyen selon Rosny Desroches, qu'Haïti surmonte l'obstacle auquel elle fait face, pour cela il va falloir saisir les opportunités qui se présentent.

## II. La Conférence-Débat :

Le premier conférencier fut Gérard Vaugues; il est membre du conseil d'administration de la Capital Bank. Gérard Vaugues est banquier et homme d'affaires. Il dirige le développement des affaires du groupe financier Capital Bank. Il a eu un parcours académique particulier. Il a d'abord obtenu une licence en Sciences Comptable à l'INAGHEI, par la suite il a complété une maîtrise en Système d'Information à l'Université du Québec à Montréal. Il a aussi obtenu une maîtrise en Gestion de Politiques Publiques avec une concentration en Économie à Harvard University.



Gérard Vaugues, le Premier  
Conférencier

En premier lieu, Gérard Vaugues a présenté un bilan de l'économie haïtienne pour l'année 2018. Selon lui, l'environnement politico-social qui prévalait au cours de l'année 2018 a été, malgré tout, meilleur que 2017. En effet, l'année 2017 fut caractérisée par les effets néfastes de l'après-ouragan Matthew et l'incapacité de mettre en place un gouvernement fonctionnel, moins bonne que l'année 2018 qui était relativement stable mis à part les émeutes des 6,7 et 8 Juillet. Néanmoins, il y avait une très faible croissance du PIB, soit 1.5%. Le taux d'inflation a été de 2 chiffres pendant plusieurs années consécutives, « ce qui est généralement préoccupant pour les institutions locales et internationales concernées par les données



**Rapport de la Dixième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne**  
**Thème : Dépréciation de la Gourde; Causes et Opportunités**  
**Date : Jeudi 25 Avril 2019**  
**Conférenciers : Gérard Vaugues et Grégory Brandt**

économiques, a laissé comprendre le conférencier. Gérard Vaugues a aussi parlé du déficit budgétaire grandissant. Selon lui, le déséquilibre budgétaire est dû à 4 raisons principales; (1) la contrebande qui prend de l'ampleur en Haïti et qui ronge significativement les recettes générales de l'État. (2) la problématique de recouvrement de l'EDH, qui pousse l'État à financer 150 à 200 millions de dollars américains à cette entreprise publique (3) la fixation du prix de l'essence à la pompe causant des pertes de recettes et des débours de l'État, alors que celui-ci importe un produit sujet à la fluctuation de prix constante sur le marché international. (4) Et finalement, la mauvaise gestion des finances publiques en général. Poursuivant le bilan de l'année 2018, le conférencier a ajouté que le financement du déficit fiscal de la Banque Centrale a atteint en 2018 un niveau record de 24 milliards de gourde. On a assisté à un phénomène d'éviction du crédit au secteur privé au profit du secteur public qui n'a nullement bénéficié à l'économie. Pour le commerce international, il a souligné qu'en dépit d'une faible augmentation des exportations d'Haïti, le déficit commercial a atteint un point record : pour la première fois on assiste à un rapport de 4 à 1 entre importations et exportations (nous importons 4 fois plus que nous exportons). Et finalement les transferts de la diaspora, le pilier de notre économie, ont augmenté de 18% par rapport à l'année dernière pour atteindre 3.2 milliards de dollars américains.

Après avoir présenté un bilan succinct de l'économie haïtienne en 2018, Gérard Vaugues a présenté des graphiques et schémas chiffrés dans l'optique de permettre à l'assistance de mieux cerner la réalité. Tous les indicateurs présentés sont alarmants : a) le taux de croissance de 1.5% du PIB et de la population, b) la vitesse de dépréciation du taux de change de la gourde par rapport au dollar américain, c) le déficit fiscal grandissant et son financement de 24 milliards de gourdes par la BRH, d) la baisse des dons externes réduits à 386 millions de dollars américains, e) les dépenses publiques dont 75% sont des dépenses de fonctionnement et salaires (laissant trop peu pour les investissements et programmes de développement), f) l'éviction du crédit au secteur privé couplé à une politique monétaire restrictive de la BRH qui enlève des liquidités importantes aux banques commerciales g) les pertes importantes de l'Etat à hauteur de 17 milliards de gourdes sur les produits pétroliers, h) et une balance commerciale déficitaire avec les exportations dépassant de 4.2 fois les importations. Pour tenter de maintenir une certaine stabilité de la monnaie, la BRH a mis en application certaines mesures restrictives dont : l'augmentation de 13% de l'encours des bons BRH et le maintien du taux de 12.47% des bons à 91 jours ; l'injection de 178 millions de dollars américains sur le marché des changes, et l'imposition de taux de réserves obligatoires élevées avec une composition asséchant au maximum les liquidités gourdes.

En guise de conclusion, Gérard Vaugues a fait un récapitulatif des grands points présentés lors de son exposé. Il croit que l'économie d'Haïti connaît ce que les économistes appellent, un état de stagflation. Cette terminologie signifie que l'économie haïtienne stagne tandis que l'inflation et le taux de chômage sont élevés. Il a montré clairement que vu ce que révèlent les données sur les finances publiques et l'économie réelle, l'économie haïtienne traverse une crise aiguë qui ne peut être résolue que par des changements profonds au modèle économique actuel ou encore par une «révolution de croissance». Gérard Vaugues a montré un tableau comparatif des données d'Haïti par rapport à quelques pays voisins, à savoir: la Jamaïque, la République Dominicaine qui nous dépasse de 10 fois et aussi Trinidad & Tobago. Haïti est largement devancé par ces pays pour toutes les données présentées par le conférencier. Haïti est très distancé par ses pays voisins qui ont su trouver la croissance, stabiliser les prix et attirer les investissements. Haïti est pris dans un piège de pauvreté



**Rapport de la Dixième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne**  
**Thème : Dépréciation de la Gourde; Causes et Opportunités**  
**Date : Jeudi 25 Avril 2019**  
**Conférenciers : Gérard Vaugues et Grégory Brandt**

duquel il faut sortir avec des politiques publiques et des institutions qui favorisent et renforcent : un état de droit, la stabilité politique, la croissance soutenable sur le long terme, avec un réel "business plan" pour le pays sur le moyen et long terme. La croissance économique n'est pas le fruit de la chance, mais d'un choix conscient à exécuter avec compétence et sérieux.

Les perspectives pour l'année 2019 ne sont pas très prometteuses et la croissance de 2.8% annoncée n'est pas réalisable. La situation globale d'Haïti est caractérisée par: une instabilité politique et sociale chroniques, une crise économique aiguë, et un déficit de plan. Ceci ne laisse pas entrevoir que l'année 2019 sera meilleure que les années précédentes. Le problème de dépréciation de la gourde est alimenté principalement par les déséquilibres budgétaires et commerciaux chroniques de l'Etat et son mode de financement. Ceci, couplé à l'instabilité politique et sociale, crée un problème de confiance dans la gourde, dont la volatilité récente (vitesse de dépréciation et imprévisibilité) pousse les acteurs à préférer le dollar comme monnaie refuge et réserve de valeur.

Gérard Vaugues a tout de même proposé certaines pistes de solution aptes à changer la donne. Il pense qu'il va falloir déployer les efforts importants et nécessaires pour rétablir un certain équilibre entre la quantité de gourdes et de dollars qui sont disponibles sur le marché, et dans l'économie en général.

Du côté de l'offre de dollars : Il croit qu'il faudra : (1) travailler sérieusement à mettre en place des politiques publiques qui encouragent la production nationale et l'entrée additionnelle de devises pour rendre Haïti moins dépendante des dons et transferts de la diaspora. (2) Tout mettre en œuvre pour rétablir un état de droit, de respect de la propriété privée et des contrats, afin d'attirer les investissements étrangers et la confiance dans l'économie et le pays en général.

Du côté de la Gourde, Il faudra (1) une gestion plus rationnelle des finances publiques par l'Etat, (2) limiter le financement monétaire du déficit par la BRH de concert avec le Ministère de l'Économie et des Finances et diriger préférentiellement celui-ci en support à des activités à valeur ajoutée, et (3) vraiment mettre Haïti sur le chemin de la croissance durable et soutenable, de cette révolution de croissance nécessaire à rompre de manière définitive avec le cercle vicieux de pauvreté. Tout cela n'est pas impossible, mais prendra beaucoup de temps, beaucoup de discipline, et beaucoup de sacrifices a conclu Monsieur Vaugues.

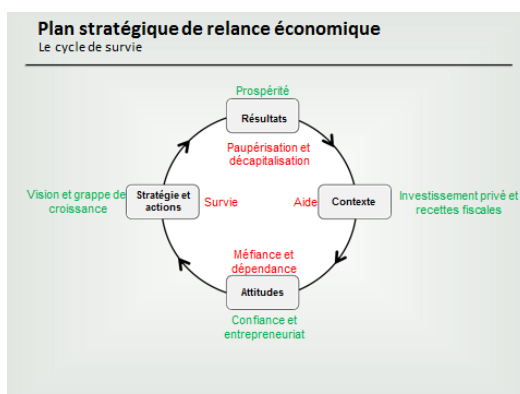
Le deuxième conférencier fut Grégory Brandt, pendant de nombreuses années il fut le président de la Chambre Franco-Haïtienne de Commerce et d'Industrie. Il a effectué des études universitaires au Canada en Sciences Politiques et en Relations Internationales. Il a fait un long parcours professionnel dans l'Agro-Industrie, et a œuvré considérablement dans le renforcement de la production nationale. Il a œuvré dans le domaine de l'agriculture en renforçant la production caféière au Dondon, et dans l'élevage en produisant pendant un certain temps les poulets de chair. Il est un membre fondateur de l'Association Haïtienne des Producteurs Agricoles, et l'ancien président du Forum Économique.



Grégory Brandt, le Deuxième  
Conférencier

Grégory Brandt s'est prononcé sur ce qu'il faudra faire pour aboutir à une croissance soutenue et continue apte à mener au développement économique. Il pense qu'il faudra un véritable consensus en Haïti, et remercie l'Initiative de la Société Civile de s'être engagé pour organiser ces séances de concertation. La dépréciation de la gourde est bel et bien une réalité, mais « cela ne devrait pas être une fixation », a laissé comprendre Grégory Brandt. Il pense que l'ensemble des grands décideurs en Haïti doivent davantage se pencher sur: « la création de richesse, l'augmentation de la production nationale, la diminution du taux de chômage etc.. » Il a souligné qu'il y a une donnée partagée par Gérard Vaugues, qu'il ne faut pas

prendre avec légèreté. Le fait que le taux de croissance du PIB soit sensiblement égal au taux de croissance démographique, rend pratiquement nulle la croissance économique. Avec un tableau comparatif, l'orateur a montré que de 1980 à 2019 le peso dominicain et le dollar jamaïcain se sont dépréciés à un rythme plus accéléré que la gourde. En effet, la gourde qui représentait environ la même valeur que le dollar jamaïcain en 1980, a aujourd'hui plus de valeur que cette même monnaie. Mais en comparant la croissance du PIB des trois pays, le conférencier a montré clairement que la richesse a crû à un rythme beaucoup plus accéléré en République Dominicaine et à la Jamaïque comparativement à Haïti. Grégory Brandt affirma que : « le pays à faible monnaie attire la monnaie forte ». Comme exemples concrets il a pris le Vietnam qui est devenu un pôle touristique en Asie malgré une dévaluation continue de la monnaie locale, ou encore la chine, entre autres. Le conférencier pense que si Haïti souhaite véritablement redynamiser son économie, il va falloir un renforcement de l'Investissement Direct Étranger (IDE). La République Dominicaine connaît un IDE atteignant 2 milliards de dollars américains. Plusieurs facteurs influencent l'IDE, à savoir: « la stabilité politique, le coût de l'énergie, le pouvoir d'achat, etc... » Ce qui explique pourquoi en République Dominicaine l'Investissement Direct Étranger est beaucoup plus élevé par rapport à celui d'Haïti. L'orateur a par la suite montré un tableau présentant la répartition du PIB par secteur d'activité économique de 1980 à 2013. On remarque clairement une tertiarisation de l'économie haïtienne résultant à une certaine mise à l'écart du secteur agricole apte à stimuler la production et à créer des emplois. En plus du déclin de l'agriculture Grégory Brandt a mentionné la paupérisation de la population haïtienne, particulièrement celle vivant en milieux ruraux. D'autres caractéristiques prédominantes en Haïti ont été présentés par le conférencier parmi lesquels: « la dépendance externe, le déclin des investissements privés, les problèmes transfrontaliers etc... »



Grégory Brandt a présenté un schéma qui se trouvait dans le rapport du **Plan Stratégique de Relance Économique**, travail effectué par un groupe en provenant de Harvard University en collaboration avec le secteur privé des affaires, les syndicats, etc... Haïti, caractérisée par: « la méfiance, la dépendance, la pauvreté, l'aide, entre autres » se trouve à l'intérieur du cercle. L'orateur pense qu'il va falloir une transition à l'extérieur du cercle pour que: la prospérité puisse

Rapport de la Dixième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne  
Thème : Dépréciation de la Gourde; Causes et Opportunités  
Date : Jeudi 25 Avril 2019  
Conférenciers : Gérard Vaugues et Grégory Brandt

régner dans le pays, les investissements privés et les recettes fiscales s'intensifient, entre autres. Pour que cette transition ait lieu, Grégory Brandt pense qu'il faudra « prioriser les secteurs de croissance ». Dans un travail effectué par des experts on a pu identifier les secteurs prioritaires en Haïti, à savoir: « le tourisme, l'élevage, la confection de vêtements, le logement/et le développement urbain, les fruits/et les tubercules». Il a raconté une anecdote en disant qu'ayant participé à ce travail, il se rappelle qu'initialement le groupe n'avait pas catégorisé le logement et le développement urbain comme une priorité en Haïti. Ce n'est qu'après le tremblement de terre qu'ils ont ajouté ce secteur si important pour un pays si vulnérable aux catastrophes naturelles.

Le conférencier a dit que c'est déplorable d'avoir assisté à un effondrement de la production nationale avec la fermeture d'usines sucrières au Sud et au Nord du pays, la fermeture d'usines importantes telles que FACOLEF, PRINSA, ARMORY, CONSA, ASD, la laiterie J. Brandt etc... Fort de ces constats il va falloir changer la donne en Haïti. Pour conclure, Grégory Brandt a présenté quelques pistes de solution. Selon lui il faudra : « faire le choix de sortir de la boucle de dépendance et de paupérisation à travers un dialogue vrai et crédible entre les acteurs publics et privés pour établir une feuille de route. » Il faudra aussi: « une culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation dans les secteurs public et privé» a affirmé le conférencier. D'autres solutions ont été proposées par Grégory Brandt, à savoir: un renforcement de la productivité et de la décentralisation entre autres. Il a épilogué sur l'importance du «chita pale» pour sortir du gouffre dans lequel le pays se trouve.

Suite aux exposés des conférenciers, l'assistance eut l'occasion d'enrichir les débats à travers: des questions, des opinions, etc... Quelqu'un de l'assistance demanda si la banque centrale est en mesure de déclarer un taux de change fixe pour la gourde par rapport aux autres devises. Gérard Vaugues a précisé que : « la banque centrale n'est pas en mesure de fixer un taux de change». Nous fonctionnons dans un libre marché, donc le taux de change est administré, a laissé



Vue de l'assistance

comprendre le conférencier. Un autre intervenant a en quelques sortes fait une comparaison entre Haïti et la Jamaïque étant donné qu'il a vécu dans les deux pays. Il pense que la dépréciation du dollar jamaïcain a été plus prononcée que celle de la gourde, mais malgré tout il remarque que cela n'affecte pas la population jamaïcaine autant que la population haïtienne. Durant son séjour en Jamaïque il a remarqué une population très travailleuse, soucieuse de leur environnement etc... Il n'écarter pas le fait que le taux de criminalité soit plus élevé en Jamaïque par rapport à Haïti, mais il se demande que faudra-t-il faire pour que nous ne soyons pas tous condamné à « l'échec ». Gérard Vaugues, pense que le secteur privé et le secteur public ne se sont pas véritablement penchés sur les vrais problèmes qui caractérisent Haïti. Il pense qu'il faut vraiment un dialogue en Haïti de manière à ce que les problèmes soient adressés en profondeur et tenté de mettre fin au cercle vicieux qui est si dominant dans le pays. Un intervenant demanda si le déficit budgétaire est toujours problématique pour un pays. Grégory Brandt a affirmé que le déficit budgétaire n'est pas unique à Haïti, plusieurs pays font face au déficit budgétaire, mais en Haïti : « il y a un véritable manque de création de richesse, et un manque de discipline



**Rapport de la Dixième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne**  
**Thème : Dépréciation de la Gourde; Causes et Opportunités**  
**Date : Jeudi 25 Avril 2019**  
**Conférenciers : Gérard Vaugues et Grégory Brandt**

budgétaire ». D'autres intervenants ont enrichi les débats à travers des questions pertinentes et des commentaires judicieux.

### **III. Conclusion**

La dixième séance du Programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie haïtienne a été une réussite. L'assistance était nombreuse, et les débats furent enrichissants. Au cours de la Prochaine séance nous aborderons l'accord entre le FMI et le Gouvernement Haïtien avec Gaston Patswé, représentant du FMI en Haïti, une fois l'accord ratifié par le FMI. Rosny Desroches a précisé qu'une date sera bientôt communiquée au grand public. Les séries de conférences-débats ont bel et bien recommencé. Chaque mois des experts haïtiens ou étrangers couvriront une thématique d'actualité relative directement ou indirectement à l'économie haïtienne.

**Rapport Préparé par Grégory Paultre, Licencié en Économie et en Commerce International**

#### **Les Sponsors et Partenaires:**

